

L'accroissement des inégalités,
ça vous choque ?

le **CAPITAL** au **XXI^e SIÈCLE**

un film de **Justin Pemberton**
et **Thomas Piketty**

D'après le best-seller de **Thomas Piketty**
Éditions du Seuil

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LE 18 MARS AU CINÉMA

***Le Capital au XXI^e siècle* est l'adaptation d'un des livres les plus importants de ces dernières années. En mélangeant références à la pop culture et interventions d'experts parmi les plus influents de notre époque, le film est un voyage à travers l'histoire moderne de nos sociétés. Il met en perspective la richesse et le pouvoir d'un côté, et de l'autre le progrès social et les inégalités. Une réflexion nécessaire pour comprendre le monde d'aujourd'hui.**

UN PHÉNOMÈNE D'ÉDITION MONDIAL

Véritable phénomène d'édition, *Le Capital au XXI^e siècle* de Thomas Piketty paraît en septembre 2013 aux éditions du Seuil. En quelques semaines, ce pavé (près de 1 000 pages !) se place en tête des meilleures ventes d'essais et devient un best-seller en France comme à l'étranger : plus de 2.5 millions d'exemplaires tirés à ce jour dans le monde ! Il faut savoir que si un roman peut dépasser les 300 000 exemplaires, il est rare qu'un livre d'économie franchisse la barre des 100 000 exemplaires... Ce succès vaut à Thomas Piketty d'être invité sur tous les plateaux de télévision et de faire la une des principaux hebdomadaires et magazines.

Le livre, paru en 2014 aux États-Unis, caracole rapidement en tête des ventes Amazon, grâce notamment au soutien du prix Nobel d'économie Paul Krugman. Cela vaut à son auteur – fait rarissime – un portrait dans le *New Yorker* et même une invitation à la Maison-Blanche.

Malgré ses détracteurs, le livre est aujourd'hui traduit dans plus de 40 langues, dont le chinois, et vient de paraître en poche. Il a influencé les programmes d'une partie des candidats démocrates à la prochaine présidentielle, qui comptent bien mettre la hausse des impôts sur les grandes fortunes à l'agenda politique.

À QUOI TIENT UN TEL SUCCÈS ?

Le Capital au XXI^e siècle de Thomas Piketty, ouvrage qui pourrait paraître austère avec ses équations et statistiques, se lit comme un roman ! Son autre point fort est son sujet, dont l'actualité brûlante ne s'est pas démentie depuis sa parution : les inégalités économiques, la répartition des richesses et les dérives du capitalisme sont autant de thèmes cruciaux de notre économie mondialisée.

Retraçant l'histoire du capital depuis le XIX^e siècle, Thomas Piketty dénonce la concentration du patrimoine entre les mains de quelques-uns et démontre que sur le long terme les revenus du travail sont bien inférieurs aux gains des placements financiers, phénomène qui profite aux plus riches. Conséquence : un accroissement de plus en plus flagrant des inégalités et une disparition de la classe moyenne au profit d'une dichotomie entre les très riches et les pauvres. Comment y remédier pour laisser une société plus juste à nos enfants ? L'économiste fait plusieurs propositions de politique fiscale – comme par exemple un impôt de solidarité sur la fortune au niveau européen, voire mondial – pour redonner de la valeur au travail et mieux répartir les richesses.

Grâce à cet ouvrage, Thomas Piketty a acquis une renommée mondiale et intégré la liste des 25 économistes d'avenir établie par le FMI, au même titre que les Français Esther Duflo, prix Nobel d'économie 2019, Thomas Philippon, ou Emmanuel Saez.



DU LIVRE AU FILM

Comment traduire un livre d'économie en images, et en faire un film accessible au plus grand nombre ?

Exit les tableaux de chiffres et les courbes, mais aussi les grands théoriciens de l'économie. Justin Pemberton s'est appuyé sur une palette d'intervenants venus de différentes disciplines (économistes, historiens, psychologues), mais tous choisis pour leur capacité à exposer leur pensée de manière simple et synthétique. Le cinéaste puise également dans la pop culture, celle qui a baigné les 70 dernières années, afin de traduire en images-chocs les idées fortes de Piketty : archives bien sûr mais aussi publicités et films de fiction (*Orgueil et préjugés*, *Wall Street*, *Elysium*, la série *Les Simpson*), sans oublier la bande-son, bercée de quelques hits musicaux, dont les paroles sont gravées dans nos mémoires : *Kids in America* de Kim Wilde, *How does it feel* de Kamaiyah, *Royals* de Lorde... Le film retourne ainsi au service des thèses de Thomas Piketty une esthétique qui a tant fait pour assurer la domination du capitalisme.

« J'adore le cinéma. Du coup, quand Justin m'a proposé ce projet, je me suis dit que c'était un moyen extraordinaire de toucher un public à la fois différent et plus large – et, surtout, de recourir à une autre forme d'expression pour parler du capital au XXI^e siècle. Je crois à la langue des sciences sociales, mais j'estime aussi qu'elle est insuffisante et qu'elle doit être complétée par le langage des romans, de la BD, de la culture populaire, de l'art en général. À mon avis, le film est un complément formidable au livre et je suis très reconnaissant envers Justin et toute son équipe de l'avoir porté à l'écran. »

Thomas Piketty



PORTRAIT CHINOIS : ET SI LE CAPITAL AU XXI^e SIÈCLE ÉTAIT...

Un roman et un film ?

Ce serait *Orgueil et préjugés* de Jane Austen (1813, adapté notamment par Joe Wright en 2005). Dans son livre, Thomas Piketty analyse les rapports de classe au XIX^e siècle à travers les romans de Balzac et Jane Austen. Le beau Mr Darcy que convoite Elisabeth Bennet est le parfait exemple de ces riches propriétaires terriens qui concentrent la quasi-totalité des richesses dans l'Angleterre pré-industrielle. Dans la réalité, le riche Darcy n'aurait sans doute jamais épousé une jeune femme pauvre : l'argent va à l'argent, et le capital s'allie au capital !

Une personnalité ?

Ce serait Margaret Thatcher, la première ministre anglaise (de 1979 à 1990). Elle fut, avec l'américain Ronald Reagan, le héraut de la révolution libérale qui au tournant des années 80 dérégula le capitalisme anglo-saxon et permit aux inégalités de repartir brutalement à la hausse. Pur produit de la méritocratie anglaise (elle ne manquait pas de rappeler qu'elle était la fille d'un épicier et d'une couturière), elle s'attacha pourtant à démanteler les structures qui avaient permis son ascension sociale, pour favoriser le retour à une société d'héritiers.

Un slogan ?

Ce serait « Greed is good » : la devise de l'odieux Gordon Gekko, le requin de la finance, dans *Wall Street* (1987) d'Oliver Stone. À l'origine invention sarcastique du cinéaste pour moquer le cynisme du monde de la finance, la phrase a fini par être prise au pied de la lettre et revendiquée par les traders eux-mêmes.

Un objet ?

Ce serait un Monopoly. Pas seulement parce que ce jeu, inventé pendant la crise de 1929, symbolise le fonctionnement du capitalisme dans la culture populaire. *Le Capital au XXI^e siècle* relate une expérience de psychologie sociale menée à l'université de Californie, utilisant le célèbre jeu de plateau. Elle montre que les gens à qui un avantage a été octroyé au départ (lancer deux fois les dés, recevoir deux fois plus d'argent), finissent inmanquablement par attribuer leur inévitable victoire à leur propre mérite.

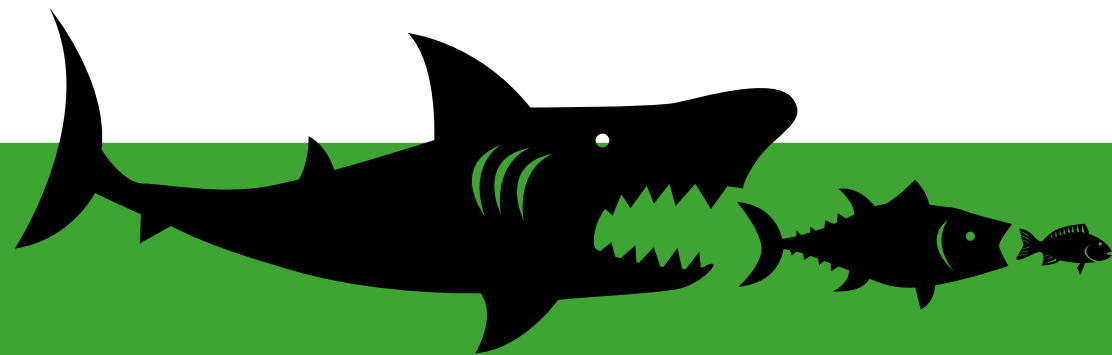
Une date ?

Il y en aurait deux : 1973 et 2007. Soit les deux crises économiques mondiales (crise pétrolière et crise financière dite des « subprimes ») qui par leur violence ont permis aux gouvernements des pays industrialisés de démanteler les régulations et politiques redistributives mises en place après la Seconde Guerre mondiale.



LE CAPITAL AU XXI^e SIÈCLE EN 4 IDÉES-FORCES

- 1/** Une loi fondamentale du capitalisme est que le rendement du capital est toujours supérieur à la croissance économique.
- 2/** En conséquence, sans intervention de l'État, les inégalités de patrimoine s'accroissent continuellement : les pauvres restent pauvres et les riches sont de plus en plus riches.
- 3/** Cet accroissement des inégalités a des conséquences politiques : affaiblissement de la démocratie contrôlée par les plus riches, et tentation du recours à des régimes autoritaires et xénophobes comme exutoire aux tensions sociales.
- 4/** La seule solution pour contrecarrer cette évolution est d'imposer fortement le capital.



CADRE PÉDAGOGIQUE

Ils sont rares les films grands publics à traiter d'Économie et d'Histoire, de manière aussi approfondie tout en restant accessibles.

À ce titre, *Le Capital au XXIème siècle*, adaptation cinématographique d'un ouvrage qui a beaucoup nourri le débat intellectuel et politique au cours des dernières années, et dont l'actualité ne se dément pas, est à conseiller à tous les enseignants et à leurs élèves (à partir du Lycée) : il ne peut qu'enrichir leur culture générale et stimuler leur esprit critique.

Il se trouve qu'en embrassant près de trois siècles d'histoire économique et sociale, le film de Justin Pemberton et Thomas Piketty offre également un excellent support pour passer en revue et interroger le programme de Terminale tronc commun en vigueur cette année, et de réviser pour l'examen du baccalauréat.

Les deux questionnaires (Sciences Économiques et Sociales et Histoire) qui suivent ont été conçus à cet effet : il s'agit pour les élèves de réactiver les notions déjà apprises à partir des passages du film, mais aussi d'exercer leur esprit critique en discutant les thèses de Thomas Piketty.

DANS LES PROGRAMMES

DISCIPLINE, NIVEAU	DANS LES PROGRAMMES
SES / TERMINALE	Comment analyser la structure sociale ? On mettra en évidence le caractère multiforme des inégalités économiques et sociales ainsi que leur aspect parfois cumulatif. On présentera les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber)
	Quelles sont les sources de la croissance économique ? On exposera la manière dont la théorie économique analyse le processus de croissance.
	Comment expliquer l'instabilité de la croissance ? On analysera les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique et leurs conséquences sur le chômage de masse.
	Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ? On analysera les principaux moyens par lesquels les pouvoirs publics peuvent contribuer à la justice sociale : fiscalité, redistribution et protection sociale, services collectifs, mesures de lutte contre les discriminations.
	Comment rendre compte de la mobilité sociale ? On étudiera différents déterminants de la mobilité et de la reproduction sociale : l'évolution de la structure socioprofessionnelle, le rôle de l'école et de la famille.
	Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ? On analysera les choix de localisation des entreprises et leurs stratégies d'internationalisation. On étudiera à cette occasion les principaux déterminants de la division internationale du travail, en insistant sur le rôle des coûts et la recherche d'une compétitivité hors prix.
HISTOIRE / TERMINALE	Thème 1 – Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945) Chapitre 1. L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux
	Thème 2 – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970) Chapitre 1. La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial
	Thème 3 – Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991 Chapitre 1. La modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux

QUESTIONNAIRE SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

En vous appuyant sur les citations extraites du film, répondez aux questions.

Comment analyser la structure sociale ?

« Au XVIII^e siècle, les pauvres ont peu de perspectives. Les mieux lotis sont les domestiques. Les autres vivent à la petite semaine et suivent le travail là où il est, soumis au bon vouloir des propriétaires terriens. Et bien sûr, il n'y a aucun système de santé ou d'éducation gratuite. Il n'y a absolument rien. Et donc, pauvreté veut dire mort prématurée. Il est frappant de voir que l'espérance de vie au XVIII^e siècle est de 17 ans. »

- 1/** Lors des 5 premières minutes du film, l'historienne Kate Williams nous explique qu'en France et en Angleterre au XVIII^e siècle les frontières entre les groupes d'individus étaient principalement des frontières d'argent qui bloquaient toute forme de mobilité sociale. Rattachez l'expression « frontières d'argent » à celle d'inégalité économique.
- 2/** À l'aide de la dernière phrase de la citation, vous montrerez que les inégalités économiques et sociales revêtent un caractère cumulatif. « Ces propriétaires terriens, premiers de leur lignée, jouissent également d'une forte influence politique (...) Ils sont naturellement enclins à protéger leurs revenus et leur monde. »
- 3/** Après avoir rappelé les concepts de classes sociales chez Marx et chez Weber, vous discuterez de la pertinence de ces concepts pour analyser la structure sociale observée au XVIII^e par l'historienne.
- 4/** Après avoir rappelé la différence entre une « classe en soi » et une « classe pour soi » chez Marx, vous montrerez en quoi les « capitalistes » du XVIII^e siècle peuvent être considérés comme une classe pour soi.

« Dans Orgueil et préjugés, Mr Darcy possède un domaine immense qui lui rapporte des fortunes sans qu'il ait à lever le petit doigt. (...) C'est pure imagination qu'on puisse accéder à cette richesse en étant juste amusante et vive. (...) Dans la réalité, Darcy aurait épousé une héritière, peut-être même une cousine, afin d'élargir encore plus son domaine. (...) Aujourd'hui, on assiste pratiquement à un retour au XVIII^e siècle. »

- 5/** En quoi le début de la citation ci-dessus peut-il être rapproché de la distinction que fait Marx quelques décennies plus tard entre bourgeois et prolétaires ?
- 6/** Donnez un exemple permettant d'illustrer les stratégies mises en place par les « classes dominantes » pour préserver leur patrimoine aujourd'hui.

Quelles sont les sources de la croissance économique ?

« Il s'agit d'empocher des bénéfices et de s'agrandir en acquérant plus d'esclaves et de terres (...) participant au cycle d'accumulation de richesses. (...) Les nouvelles technologies comme le train et le télégraphe, la fabrication de masse, les grandes entreprises : toutes ces innovations modifient les modes de production. »

- 7/** À l'aide de la citation ci-dessus, vous montrerez que la croissance dans les plantations de coton au XIX^e siècle revêt principalement un caractère extensif.
- 8/** En quoi la deuxième phrase de la citation nous permet-elle de dire que, dès le XIX^e siècle, la croissance n'est pas qu'un phénomène extensif ?

Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?

« Avec de l'argent tu peux transformer tes rêves en or. On fait de l'argent. On fait de l'argent. Dépensons-le, prêtons-le dispersons-le. »

« Il y a eu un boom du prix des actions mais les gens continuaient de parier en bourse. Car ils prêtent toujours à Wall Street une dimension magique (...) De nombreuses banques ont vendus des titres en sachant qu'ils ne valaient rien. Les actions étaient à la hausse, on empruntait pour en acheter davantage, les cours on encore plus grimé et tout le monde était surexcité. »

- 9/** Faites le lien entre l'euphorie qui règne sur les marchés financiers dans les années 1920 à Wall Street et la théorie du cycle du crédit.
- 10/** De ce que vous savez de la crise des Subprimes, qui éclate en 2007, listez les points communs entre ce qui vous est décrit et le début des années 2000 aux Etats-Unis.
- 11/** À l'aide de quelques recherches, rappelez ce qu'est le Glass-Steagall Act créé dans les années 1930. Selon vous, que sous-entend l'analyste financière du Financial Times, lorsqu'elle précise qu'il a été supprimé en 1999 ?

« Les banques font faillite les unes après les autres, ce qui fait que chacun perd ses économies, donc diminue sa demande pour d'autres secteurs et donc vous avez des phénomènes de cascades de faillites et de chômage. »

- 12/** Rappelez la définition de la dépression économique.

En vous appuyant sur cette définition et sur la citation ci-dessus, vous montrerez que la dépression est un phénomène cumulatif.

Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ? et Comment rendre compte de la mobilité sociale ?

« Plus rien ne sera plus comme avant : il y aura des indemnités pour le chômage, des pensions retraites, des indemnités pour accident du travail (...). Un nouveau système social voit le jour. (...) Le patrimoine et la propriété sont taxés. »

- 14/** En vous appuyant sur l'exemple de la biographie de Margaret Thatcher, vous montrerez que les pouvoirs publics contribuent par leurs interventions (que vous préciserez à l'aide de la citation ci-dessus) à la promotion de l'égalité des chances.
- 15/** Comment la recherche de l'égalité des chances par les pouvoirs publics s'est-elle manifestée en France durant les Trente glorieuses ? En quoi cela a-t-il pu rendre la société française plus mobile ?

Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

« La mondialisation a créé un réseau international qui a permis aux entreprises des pays développés de déplacer les emplois et d'en retirer de gros bénéfices. À l'autre bout de l'équation, les classes ouvrières et moyennes ont vu leurs opportunités et leur qualité de vie décliner (...). D'ici dix ans, la Chine sera la première puissance économique mondiale (...). »

- 16/** Donnez le nom de la stratégie poursuivie par les entreprises évoquée dans la première partie de la citation (au programme dans le cadre de ce chapitre).
- 17/** Rappelez en quelques mots les trois raisons qui peuvent pousser les entreprises à adopter une telle stratégie pour au final « en retirer de gros bénéfices ».

SYNTHÈSE

Un chapitre du programme de terminale est présent de manière plus ou moins implicite tout au long du film dans les réflexions des intervenants. Trouvez-le parmi les 3 chapitres au programme de terminale ci-dessous. Justifiez votre réponse (10 lignes).

Proposition 1 : Quelles politiques pour l'emploi ?

Proposition 2 : La conflictualité sociale : pathologie, facteur de cohésion ou moteur du changement social ?

Proposition 3 : La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l'environnement ?

QUESTIONNAIRE HISTOIRE

Le film et sa thèse

Le capital au XVIII^e siècle

- 1/ Comment le capital est-il réparti au XVIII^e siècle ? Sous quelle forme ?
- 2/ Comment cette situation économique se perpétue-t-elle ?

L'évolution du capital au XIX^e et XX^e siècle

- 3/ Comment évolue l'origine du capital au XIX^e siècle ?
- 4/ Comment la crise des années 1930 entraîne-t-elle une diminution des inégalités ?
- 5/ Comment l'infléchissement des années 1930 est-il prolongé après la Seconde Guerre mondiale ?

Le capital aujourd'hui

- 6/ Comment évolue la répartition du capital depuis les années 1980 et pour quelles raisons ?
- 7/ Pourquoi est-il devenu difficile de redistribuer le capital par l'impôt ?
- 8/ Quelle solution est envisagée pour réduire les inégalités de capital ?

Discuter la thèse du film

- 1/ Quels sont les principaux facteurs évoqués dans le film pour expliquer les événements historiques ?

La Première Guerre mondiale

- 2/ Quelles causes de la Première Guerre mondiale sont soulignées dans le film ?
- 3/ Comment la montée du nationalisme est-elle interprétée ? Nuancez cette interprétation.

Les modèles socialistes

- 4/ Quelle place le film accorde-t-il aux modèles politiques et économiques socialistes ?
- 5/ Quels pays et quelles périodes de l'histoire sont laissés de côté dans l'histoire du capital racontée dans le film ?
- 6/ Quels enrichissements la prise en compte des expériences socialistes aurait-elle pu apporter au récit ?

Les inégalités actuelles et leur avenir

- 7/ Nuancez l'idée selon laquelle les inégalités actuelles renouent avec le niveau de l'Ancien régime.
- 8/ Comment les États cherchent-ils à remédier aux difficultés qu'ils éprouvent à lever des impôts sur le capital et la création de richesse au sens large dans le contexte de la mondialisation ?

Retrouvez les corrigés des questionnaires sur le site enseignant

www.zerodeconduite.net

CRÉDITS

Dossier réalisé par Zérodeconduite pour Diaphana Distribution

Textes : Julie Maillard – Agence Paludes et Vital Philippot (Introduction),

Céline Cayzac (activités pédagogiques SES)

et Martin Veber (activités pédagogiques Histoire)

